

Design |

PORTRAIT

# Ionna Vautrin

## En plein sprint, entre poésie et industrie

Texte: Viviane Scaramiglia

La Bretonne de naissance, après avoir travaillé pour les frères Bouroullec, s'inspire des paysages, de la mer, des cheminées d'usine et des nuages qui en sortent pour créer ses objets. Et son nom est sur toutes les lèvres.



En haut

*Binic*, Foscarini, 2010. Le succès de cette petite lampe ludique a lancé celui de son auteur.

Ci-dessus

Au centre, *Moais*, Tools Galerie, 2011. Collection disponible en éléments plats prêts au montage. A droite, *Forêt illuminée*, Super-ette, 2011. Deux arbres entrelacés, un nuage rasant le sol. Cylindres de bois, vaporeux abat-jour en tyvek.

Ci-contre

*Ô*, Moustache, 2011. Un vase, une carafe, une corbeille.



Le succès ne la lâche plus. De la petite lampe *Binic* chez Foscarini, déclencheuse de son ascension, aux nuages vaporeux pour *Super-ette*, jeune maison d'édition luxembourgeoise, en passant par un projet d'aménagement au Havre, Ionna Vautrin, à 32 ans, est sur tous les fronts. Elle émerge tout juste de cinq ans auprès des frères Bouroullec et déjà les demandes pleuvent. Avec elle, toutefois, pas de quoi bomber le torse, mais de la spontanéité et du rêve à revendre: «Le seul problème dans les métiers passion, c'est qu'on y travaille jour et nuit. On y pense tout le temps. On ne pense qu'à ça.» Il y a du jeu chez cette illusionniste. Son *Cyclope*, pour Moustache, et son *Préau lumineux* présenté par la Tools Galerie, à Paris, en sont de fidèles illustrations. Celles-ci ont beau être un miroir convexe un peu sorcier et une applique, ce sont de belles fenêtres sur l'imagination.



*En haut*  
Suspension *Chouchin*, Foscarini, 2011.  
La lanterne japonaise réinventée.

*Ci-dessus à gauche*  
*Cyclope*, Moustache, 2011. Le miroir convexe donne l'intrigante sensation qu'une tierce personne nous observe de l'autre côté. Pied conique en terre cuite.

*Ci-dessus à droite*  
Ionna Vautrin, un nom à suivre.



### Le moule hors du moule

Avec son atelier ouvert à Paris il y a à peine un an (le Grand Prix de la création de la Mairie de Paris en 2010 y a aidé), Ionna Vautrin est une des rares femmes indépendantes à exercer ses talents dans le champ industriel. Un choix qui remonte à son premier travail, chez Camper, quand tout juste diplômée de l'Ecole de design Nantes Atlantique en 2002, elle embarque pour Majorque dans le studio du chausseur. S'ensuivent ses expériences milanaises dans l'électroménager chez George J. Sowden, ancien membre du groupe Memphis. Elle y rencontre le fabricant de prototypes One Off qu'elle convainc, avec Guillaume Delvigne, de devenir éditeur. L'entreprise venait d'acheter une machine de frittage de poudre. C'est de là que naît, en 2004, l'exposition *In Dust We Trust* qui donne le coup d'envoi à la marque *Industrial* pour laquelle la designer réalisera ses centres de table avec napperons intégrés et son singulier bol à broder.

La fusion entre onirisme et industrie est déclarée. Elle va s'affirmer, en 2008, avec *Fabbrica del Vapore*, une série de vases inspirée des cheminées d'usine et des photos de paysages industriels de Bernd et Hilla Becher. «J'aime cette idée du moule, de la précision de la forme.» Tandis que son langage narratif s'affine, que l'évocation se fait plus intrigante, moins évidente, elle continue de nous amuser, de nous interroger, avec ses idées fonctionnelles subversives qui ont pour maître Ettore Sottsass... Le seul créateur qu'elle cite sans hésitation: «Designer, architecte, illustrateur, théoricien, contestataire, ironique et visionnaire... Difficile d'être aussi polyvalent!» La diversité, elle l'exerce à sa façon à travers un curriculum vitae plutôt riche et atypique et des horizons 2012 qui s'annoncent variés. Après *Binic*, sorte de mini phare breton, et *Chouchin* qui réinterprète la lanterne de papier japonaise, sa collaboration avec Foscarini se poursuit. Dans l'air encore, des projets de jouets, un sac, de nouveaux objets pour Moustache, Super-ette et Tools Galerie. Issu de la collection d'accessoires pour la salle de bains dessinée pour le magazine *Wallpaper*, un miroir mural pêché dans l'univers nautique sera bientôt édité par **Forestier**. Pour cette Morbihannaise, la vague poétique ne peut assurément se passer ni de nuages ni de mer.

[www.ionnavautrin.com](http://www.ionnavautrin.com)